

LE CREUSOT : Tintoré «n'est pas Miró» dans ce qu'il voit, et pourtant...

  26/01/2019 03:18 Lu 1794 fois [Imprimer l'article](#)



C'est une nouvelle association qui fera date dans la grande salle d'exposition de L'arc.



L'exposition est à découvrir jusqu'au 10 mai. «Miró aurait été heureux d'être ici», assure Tintoré.

C'est un savoureux cocktail. L'arc au Creusot est le cadre d'une exposition où les œuvres et les créations de Manu Tintoré côtoient celles de Miró. Le surréalisme est donc la marque de fabrique de l'exposition, dont le vernissage a eu lieu vendredi soir.

Ce rendez-vous a donc un côté inédit. Associer dans une même salle à la fois des œuvres de Joan Miró et des créations artistiques de Manu Tintoré, certes ne manque pas de sens. Mais encore fallait-il oser.

Tout le mérite en revient donc à L'arc et à Laura Goedert, la commissaire de l'exposition qui a su trouver les mots justes auprès des descendants de Miró, pour réussir le mariage. Le fruit séduira les amatrices et les amateurs du mouvement surréaliste. «C'est le travail et le talent réunis» a jugé Laura Goedler. Avant elle, Antoine Diaz, le président de L'arc a manifesté son enthousiasme de voir la grande maison réussir à monter des expos offrant un rayonnement national au Creusot.

Et c'est bien ce que Jérémy Pinto, adjoint au Maire du Creusot, en charge de la culture, a voulu mettre en perspective, non sans rappeler que c'est bien l'expo Soulages qui a ouvert plus grandes les portes de la notoriété. «Et cette nouvelle expo est un contrepied», a-t-il jugé.

Tintoré aime Miró. C'est ce qui a transpiré des mots qu'il a prononcés devant un public fourni, au premier rang duquel se trouvait le Maire, David Marti.

On remarque souvent que c'est de l'extérieur que viennent les plus beaux compliments, les plus opportunes appréciations concernant Le Creusot. Manu Tintoré a ainsi relevé et mis en lumière le fait que la culture se trouve aux côtés de l'usine au centre de la ville. Avec c'est vrai, d'un côté les ateliers d'Industeel et de l'autre L'arc.

«J'en suis certain, Miró aurait été heureux d'être ici», a assuré Manu Tintoré qui avant de se lancer dans les créations artistiques excellait comme ingénieur agronome. «C'est une exposition inespérée et inversée. «Miró est mon passé et vous êtes mon présent», a-t-il encore lancé, revendiquant une autre façon de s'approprier la nature.

Un peu plus tôt dans l'après-midi, il avait aussi expliqué qu'il ne sait pas d'où vient ce que beaucoup considèrent comme une représentation du Japon, où il n'est jamais allé avant de peindre. C'est aussi la magie de la créativité, même quand la simplicité se veut prédominante, comme aime à le souligner Tintoré.

Alain BOLLERY

Exposition ouverte jusqu'au 10 Mai, du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30 et le samedi de 15 à 18 heures. Tarif normal : 3 euros.

Visites commentées les dimanches 3 février, 3 mars, 31 mars et 28 avril (5 euros).









